

Le SNUipp 67 a organisé vendredi 12 mars 2010 un stage syndical sur la direction d'école. A ce titre, nous voulons nous faire le porte-parole des enseignants, directeurs ou adjoints, qui y ont participé.

Ils ont fait part de leur lassitude, voire de leur colère, face à l'avalanche des tâches liées à la gestion de l'école et à l'insupportable mise en place des réformes en cours. La charge de travail et les responsabilités juridiques, pédagogiques, administratives pesant sur la fonction de directeur se sont complexifiées et amplifiées et, comme pour le travail en équipe, le manque de temps pour y faire face rend la situation intenable. D'autant que les directeurs souffrent d'un manque de formation, notamment pour ce qui concerne l'animation de l'équipe pédagogique et les relations avec les partenaires de l'école. Il est à noter que, dans notre département, la formation continue est quasi inexistante.

Pour autant, les directeurs aiment et accomplissent leurs missions avec une grande conscience professionnelle. D'autre part, les enseignants sont très attachés à la structure actuelle de l'école républicaine et laïque.

Dans leur très grande majorité, ils sont fortement hostiles à la création des EPEP, notamment parce qu'ils mettraient les écoles sous la tutelle des collectivités territoriales et parce que les directeurs deviendraient un maillon hiérarchique essentiel de la mise en place des politiques éducatives.

Le SNUipp, au côté des enseignants, demande que la place prépondérante du conseil des maîtres soit réaffirmée, notamment pour ce qui concerne les choix pédagogiques. Le SNUipp demande, d'une part, un temps de décharge plus important pour toutes les écoles afin que les directeurs puissent gérer plus sereinement les tâches quotidiennes de l'école. D'autre part, le SNUipp réclame une reconnaissance financière plus importante pour tous les directeurs. Enfin, le SNUipp souhaite une augmentation du temps de formation initiale et continue.